

Célia de Oliveira

Diplômé d'un CAP de tapissier en siège et d'un BP en 2009.



Qu'est-ce qui vous a attiré vers votre formation, votre métier?

Quand j'étais en classe de 3ème, j'ai trouvé un brocanteur qui a accepté de me prendre en stage pendant une semaine, ça a été une révélation. Grâce à lui, j'ai rencontré beaucoup d'artisans, dont les frères Vriz (figures historiques de l'école) qui m'ont emmené aux portes ouvertes de la Bonne Graine. J'ai été voir tous les ateliers, et c'est celui des tapissiers qui m'a tout de suite attiré.

J'aimais déjà l'idée de redonner de la vie à des objets qu'on pensait devenus inutilisables ou trop démodés. J'ai choisi la tapisserie car ce métier offre un contact avec beaucoup de matériaux différents, permet de jouer avec les styles, et nous permet, dans notre rôle d'artisan, d'apporter une touche finale à un décor, de le compléter. J'ai tout de même fini le lycée et obtenu mon bac avant de me lancer dans l'aventure à 18 ans.

Quelle leçon de vie avez-vous acquise lors de votre apprentissage, à l'école ? quel conseil pour ceux-elles qui démarrent ?

Il faut savoir se faire confiance, et aussi faire confiance. Tenter les bonnes rencontres. Ne pas lâcher les bons contacts : oser tenter de décrocher la "place de rêve" ou le job qui peut paraître hors de portée. C'est comme ça que l'on dépasse ses limites et que l'on apprend. Je rajouterais qu'il faut essayer de garder une forme de candeur, préserver les raisons qui nous ont fait tomber amoureux-se de notre métier.

Et surtout, toujours être curieux-se!



LA MAIN



ESPRIT D'ÉCOLE - ESPRIT D'ÉQUIPE

Quelles appréhensions avez-vous pu rencontrer, et surmonter dans votre métier?

Après quelques années en tant que garnisseur aux ateliers Tapissier Seigneur, on m'a proposé d'apprendre le côté administratif et clientèle : rendez-vous chez les commanditaires, conseils, prise de cotes, calcul et commande des métrages... Mais je devais aussi connaître tous les interlocuteurs des différents fournisseurs et leurs produits, savoir faire un devis... J'ai été accompagnée tout au long de ce nouvel apprentissage, et j'ai continué à être en atelier en parallèle.

Découvrir cette "nouvelle facette" de mon métier a été un véritable défi vraiment stimulant, et l'appréhension a pu être facilement surmontée quand l'envie d'apprendre et la curiosité ont pris le dessus.



A quoi ressemble votre quotidien d'artisan ?

Aujourd'hui je m'occupe quasiment exclusivement de la partie "administrative" de l'atelier. Je rencontre les clients : qu'ils soient des particuliers ou des cabinets spécialisés, je dois comprendre leur demande, et la rendre techniquement réalisable. Je les conseille sur les techniques à employer (traditionnelles ou contemporaines), je choisis avec eux les tissus, les finitions, je calcule les métrages et je passe les commandes, je m'occupe également des devis et de m'assurer que tout se déroule bien tout au long du chantier et à la livraison. Je suis assez rarement en atelier, quasiment uniquement lors des grosses périodes de "rush", en renfort.

LA MAIN



ESPRIT D'ÉCOLE - ESPRIT D'ÉQUIPE

De quel projet/pièce tirez-vous actuellement le plus de fierté?

Je dirais sans hésiter le chantier de l'Hôtel Lambert.

C'est un magnifique hôtel particulier (toujours demeure privée aujourd'hui) de l'île de la Cité, construit par Louis Le Vau en 1642. A l'intérieur, on trouve "l'esquisse" de la Galerie des Glaces de Versailles : la Galerie d'Hercule, de Le Brun.

Nous avons tout à faire : les sièges, les rideaux, les tentures murales. C'était un chantier gigantesque (et un des premiers devis sur lequel j'ai travaillé!). Tout à l'intérieur, du parquet aux moulures des plafonds, devait être restauré.

Juste avant les dernières livraisons, alors que toutes les peintures de Le Brun et Le Sueur aient été restaurées, un incendie a ravagé le bâtiment. Ça a été un véritable moment d'émotion à la découverte des dégâts, il fallait tout recommencer.

Mais aujourd'hui, près de 10 ans après les premières prises de côtes, le chantier est enfin livré et l'Hôtel Lambert a retrouvé son apparence d'origine.



Pour retrouver
Célia

ATELIER TAPISSIER SEIGNEUR

74 Rue Léon Frot, Paris 11.

